

Midi Libre

vendredi 1 avril 2011

Rhony-Vistre-Vidourle

Le collectif anti-schiste s'est invité au dernier conseil communautaire

Lors du conseil communautaire de mardi 29 mars, quand le président Estève a donné la parole au public, un des initiateurs du collectif Vaunage-garrigue-gaz-de-schiste-non-merci, M. Mercier, « *thermicien d'origine et intéressé par les phénomènes de société notamment environnementaux* », a demandé la parole pour s'adresser aux élus.

Rencontre à l'issue.

Quels sont les objectifs de votre collectif ?

Aujourd'hui, nous travaillons à expliquer ce qu'est l'exploitation du gaz de schiste, de porter à la connaissance du public les risques encourus tant sur le plan de la santé que sur celui de l'environnement. Et au-delà, nous cherchons à engager un débat plus profond sur l'énergie en général puisque depuis 40 ans, on nous a toujours promis des technologies propres. Et il s'avère que ce n'est pas aussi propre que ça.

Quand est née votre association ?

Fin février, et le siège est en mairie d'Aubais

Qu'êtes-vous venu demander aux élus ce soir ?

Nous avons proposé aux élus des dix communes de la communauté une aide sur le plan de la formation puisque l'essentiel des débats est de savoir de quoi on parle, élus comme citoyens, pour pouvoir prendre ensuite les décisions en connaissance de cause.

Vous leur avez aussi demandé de l'aide ?

Oui. Nous sollicitons la prise en charge de la partie impression pour les affiches ou les tracts, le prêt de salles pour pouvoir faire les réunions. Nous ne pouvons décemment pas demander en permanence de l'argent aux communes. Nous devons trouver nos fonds propres mais les communes ont les moyens de nous donner un coup de main. La mairie d'Aubais nous a ouvert ses portes dès le premier jour. Les mairies de Mus et de Codognan nous aident aussi. Actuellement, on travaille à une programmation de réunions sur Rhony-Vistre-Vidourle mais également dans la Vaunage et le Sommiérois.

L'accueil est-il favorable ?

Très. Nous sommes d'ailleurs très optimistes car nous avons vu fleurir des arrêtés interdisant la recherche et l'exploitation un peu partout. Mais il ne faut pas baisser la garde devant un projet aussi important pour notre avenir

